

Royaume Uni : recalée à l'examen parce qu'elle a écrit : "le halal c'est dégoûtant "

écrit par Christine Tasin | 27 août 2019



Que voulez-vous, c'est de l'islamophobie, que de critiquer le halal. Même ça est interdit, et même dans les écoles ! Surtout dans une copie d'examen ! Et l'islamophobie, comme le demandent depuis des lustres les pays musulmans, est dorénavant assimilée à du racisme. Sont très forts les Frères musulmans qui ont su devenir les conseillers des princes européens.

Ce qui est arrivé à Abigail Ward, âgée de 16 ans, à l'école Gildredge House d'Eastbourne, dans l'East Sussex, est emblématique de l'islamisation en voie d'achèvement de l'Europe. Rien que ça, diront les grincheux. Oui, rien que ça.

Cette adolescente, dans une copie d'examen, a en effet osé parler des bouchers halal en termes de refus. L'un des examinateurs de la session l'a informée qu'elle serait refusée

pour islamophobie.

.

Les parents de la jeune Abigail ont fait appel, faisant valoir, tenez-vous bien, que l'élève était vegan et que son cri ne concernait pas l'islam mais la viande. Ouf !

Et vous savez quoi ? Elle a été réintégrée, on lui a donné son examen...

L'école a enquêté sur l'examinatrice, une journaliste qui avait postulé sans qu'on lui demande ni titres ni qualifications, sa candidature avait été retenue et elle siégeait dans les jurys d'examen.

.

La morale de cette histoire ? Elle explique pourquoi les Vegan peuvent taguer les boucheries mais ne s'en prennent jamais aux boucheries halal. C'est beaucoup moins risqué. Certes, nous savons, nous, que les Vegan sont, trop souvent, des dégénérés qui, bien que luttant contre la consommation de viande, se gardent bien de s'attaquer au halal par idéologie islamophile, mais s'y ajoute, en sus, l'interdit sociétal si fort que vous risquez, dans un examen qui engage votre vie entière, d'être recalé si vous osez dire le moindre mot sur la halal et l'islam en général.

Qu'on se le dise : interdit de critiquer halal et voile, interdit de critiquer les habitudes d'adeptes mahométans de jouer du couteau... Sauf à y perdre considération, examens, boulot... voire même à vous retrouver au tribunal.

On vit une époque formidable, n'est-il pas ?

Quant au rôle de la journaliste dans l'histoire, il ne fait que confirmer leur rôle de gardiens du temple islamique dans notre société...

